

LIVRET I

Organisation et gestion de la classe

1	Gestion de classe	page 06
2	Leadership, autorité	page 22
3	Discipline et gestion des conflits	page 42
4	Regroupements, travail en groupes	page 60
5	Gestion des classes pléthoriques	page 80
6	Organisation de la classe : spatiale, temporelle, matérielle	page 94



Fiche 3

DISCIPLINE ET GESTION DES CONFLITS

30

Discipline et gestion des conflits

Livret thématique	Sous-thèmes	Phases	Activités
Livret thématique I Organisation et gestion de la classe	I.3 La dynamique du groupe- classe : gestion de la discipline et des conflits	Phase 1 Analyse des représentations	4 activités
		Phase 2 Analyse des pratiques	1 activité
		Phase 3 Conception de nouvelles pratiques	3 activités

« S'il faut de la discipline en classe, il n'est pas souhaitable qu'elle soit imposée par le maître ; elle peut être consentie ou s'établir spontanément par les élèves »

B. Rey (1998)

« Il y a une dimension éducative de la règle : se conformer à des règles, c'est apprendre à se maîtriser ; respecter les règles, c'est entrer dans un rapport à la loi, se socialiser »

B. Rey (1998)

« « L'impulsion du seul appétit est esclavage et l'obéissance à la loi qui est prescrite est liberté. »

J.-J. Rousseau (1762)

Diagnostic à l'origine de la fiche I-3 et de la formation sur la gestion de la discipline et des conflits	Un climat de relations positives maître-élèves dans la majorité des classes observées
	Des enseignants sans autorité dépassés par le dynamisme des élèves
	Lors de conflits, des punitions, pas de responsabilisation des élèves

On ne peut pas se passer de discipline en classe : la discipline garantit que les activités en classe débouchent sur des apprentissages effectifs pour tous.

« Citons enfin les quelques élèves qui passent plus de temps à discuter avec leur voisin qu'à faire les activités, si bien qu'à la fin, ils sont en retard, posent des questions auxquelles j'ai déjà répondu plusieurs fois et ne retiennent pas grand-chose du cours. Plus pénible, ils me retardent dans ma progression, car je dois faire répéter chaque réponse deux ou trois fois par des élèves situés aux quatre coins de la classe pour être sûre que tout le monde l'ait bien entendue. Je perds un temps fou à faire le silence, et le chahut revient dès que je recommence à parler. Sans parler de ce qui se passe dans mon dos, car on m'a rapporté que des stylos, des gommes ou des papiers volent.

Enfin, dernière chose, il m'est souvent arrivé de faire le point avec ma classe, de perdre un quart d'heure, voire plus, à rappeler les règles de vie que l'on a mises en place ensemble. Il en est ressorti que les élèves qui chahutent se sentent injustement accusés sans cesse, alors qu'ils ne sont pas les seuls à faire du bruit. Il m'est en effet difficile de réagir de la même façon avec tout le monde, sachant que les élèves qui défendent le silence font également du bruit pour l'obtenir. Comment, alors, faire comprendre à chacun ses torts, être juste avec tout le monde, de façon à obtenir, enfin, une ambiance de travail sereine ? »

(Morgane Garcia, *Autorité et discipline - Comment canaliser une classe agitée et remettre les élèves au travail ?*)

http://www.crdp-montpellier.fr/ressources/memoires/mmoires/2008_b/1/08B1008/08B1008.pdf

PHASE 1

ANALYSE DES REPRÉSENTATIONS

Démarche du formateur : proposer la situation décrite ci-dessous liée à la discipline en classe, recueillir les représentations à travers les réactions possibles des formés à la situation décrite et provoquer un débat.

Activité 1

Consigne :

Travail individuel, suivi d'une mise en commun

Le dos tourné aux élèves, vous entendez un chahut dans la partie droite de la classe.

Dans un premier temps, indiquez quelle attitude a votre préférence.

1/ Vous punissez immédiatement toute la rangée.

2/ Vous punissez immédiatement toute la classe.

3/ Vous continuez votre leçon en faisant comme si rien n'était arrivé.

4/ Vous demandez au(x) coupable(s) de se dénoncer.

5/ Vous demandez le silence et, lors d'un temps ultérieur, vous faites réfléchir la classe sur la discipline liée au silence dans le travail, sur ce que cela impose comme droits et comme devoirs.

Dans un second temps, si vous avez choisi l'attitude n° 4 (vous demandez au[x] coupable[s] de se dénoncer), parmi les deux scénarios possibles présentés ci-dessous, indiquez celui que vous retenez.

Premier scénario : il(s) se dénonce(ent). Que faites-vous ?

a/ Vous les félicitez pour leur franchise et les avertissez, et l'incident est clos.

b/ Vous les blâmez et les punissez.

c/ Vous les félicitez pour leur franchise, et les punissez.

Second scénario :

il(s) ne se dénonce(ent) pas. Quel choix, alors, entre les attitudes n° 1, 2 et 3 ?

Dans un troisième temps, explicitez l'attitude n° 5 et dégagez-en l'intérêt.

Note au formateur :

Un éclairage à propos de chacune de ces trois suggestions serait intéressant.

1 et 2 : discipline = punition collective et aveugle (le contraire de la justice)

3 : acte de faiblesse, de mansuétude ou de saine réaction (si le bruit est faible, occasionnel)

Activité 2

Démarche du formateur : proposer une situation liée à la discrimination, recueillir les représentations sur la situation et provoquer un débat.

Consigne :

Travail individuel, suivi d'un débat collectif sur la nature de la punition (formative ou non)

Vous entendez un élève prononcer des mots qui traduisent une intention de discrimination ou de moquerie blessante envers un(e) ou des camarade(s) de classe (genre, ethnie, particularité physique...).

Indiquez quelles attitudes ont votre préférence, par exemple en combinant les attitudes proposées ci-dessous.

- 1/ Vous punissez immédiatement l'élève sans vous justifier, car vous savez qu'il « savait ce qu'il faisait ».**
- 2/ Vous punissez immédiatement l'élève en lui expliquant devant la classe entière les raisons de cette punition.**
- 3/ Vous punissez l'élève en lui demandant qu'il explique pourquoi il est puni, car vous pensez qu'il connaît les raisons de sa punition.**
- 4/ Vous lui demandez simplement de présenter des excuses publiques ; punir aggraverait la situation.**
- 5/ Vous continuez votre leçon en faisant comme si rien n'était arrivé, car ce genre de conflits fait partie de la vie et n'est pas de votre ressort.**

Activité 3

Démarche du formateur : faire lire individuellement le texte ci-dessous et provoquer un débat sur les châtimements corporels en classe et leur représentation sociale.

Ce texte est paru dans un journal ouest-africain en 2008.

http://malijet.com/les_faits_divers_au_mali/8826-coup_de_pied_ecole_fondamentale_l_indiscipline_de_certains_l_ves.html

L'indiscipline de certains élèves

Depuis plus de dix ans, on ne cesse de déplorer la qualité de notre éducation. Cela s'explique par une mauvaise qualité de l'enseignement à la base, à cause de la décision interdisant la correction des élèves à l'école. Et depuis la prise de cette décision, on constate très souvent que des parents d'élèves convoquent des enseignants parce que leurs enfants ont été corrigés. C'était le cas d'un enseignant de l'école fondamentale de K-C la semaine dernière. Comment mettre plus de 50 élèves dans une même classe et dire aux enseignants ne pas corriger les indisciplinés qui empêchent les autres de suivre les cours ? Finalement, on se demande si la décision avait été bien réfléchie, lorsqu'on sait que certains de ceux qui l'ont prise, et des parents qui convoquent les enseignants, ont été corrigés en leur temps par leurs maîtres et n'en sont pas morts. En tout cas, il est nécessaire de revoir cette décision si nous voulons donner une bonne base à nos enfants et pour éviter le « je-m'en-foutisme » des enseignants, car, généralement, ils s'adressent à leurs élèves en ces termes : « Celui qui veut apprendre suit les cours. Dans le cas contraire, c'est son problème, je ne serai pas convoqué par un parent. » Alors, dans ces conditions, peut-on compter sur une bonne qualité d'éducation à la base ?

Dado Camara

Consigne :

Après la lecture individuelle de ce texte, discutez collectivement en expliquant si vous partagez ou non le point de vue de l'auteur.

Activité 4

Démarche du formateur : relever les opinions des uns et des autres, et faire faire une synthèse.

Consigne :

Vous êtes l'enseignant de ces élèves. Quelles attitudes adopterez-vous face au comportement perturbateur de chacun des élèves décrits ci-dessous, et pourquoi (mettez une croix dans la [les] case[s] correspondant à votre[vos] attitude[s] retenue[s]) ? Avez-vous d'autres propositions face aux attitudes décrites ?

- a) Madi bavarde avec son voisin pendant la leçon. Que faire ?
1. Lui flanquer une raclée ☐
 2. L'appeler par son nom et le fixer des yeux ☐
 3. Faire un signe de la tête pour lui faire connaître votre désapprobation ☐
 4. Lui dire de cesser de parler et d'exécuter la tâche qui lui a été confiée ☐
- b) Pauline donne une réponse inadéquate. Que faire ?
1. Hausser les épaules ☐
 2. Se moquer, rigoler ☐
 3. Reformuler la question pour qu'elle la comprenne mieux ☐
 4. L'insulter devant ses camarades ☐
 5. L'inviter à être attentive et à mieux faire ☐
- c) Mohamed refuse de réaliser une consigne de travail en groupe restreint. Que faire ?
1. Lui donner zéro comme note pour la discipline concernée ☐
 2. Vérifier les causes du refus ☐
 3. L'amener à le faire par la force ☐
 4. Lui demander de faire le travail demandé ☐
- d) Philomène laisse tomber à plusieurs reprises sa règle métallique pendant la leçon. Que faire ?
1. Confisquer la règle ☐
 2. La mettre dehors quelques minutes ☐
 3. Lui demander de ranger la règle ☐
 4. Lui demander de ranger la règle et de répondre à une question posée par l'un de ses camarades ☐

Exploitation possible

Exemples de lois que l'enseignant peut construire avec ses apprenants à partir de cet exercice, et inviter les élèves à les respecter.

- 1- Chacun a le droit d'être tranquille dans son corps : on ne se tape pas.
- 2- Chacun a le droit d'être tranquille dans son cœur : on ne se moque pas de l'autre.
- 3- Chacun a le droit d'être tranquille avec ses affaires : on ne prend pas les affaires d'un(e) autre sans son autorisation.
- 4- Chacun a le droit d'être tranquille dans son travail : on respecte la concentration de chacun, et, si l'on ne comprend pas, on demande de l'aide.
- 5- L'enseignant(e) respecte les élèves de sa classe et est disponible pour eux tous.
- 6- Les élèves respectent les règles de fonctionnement et de travail de la classe.

Apport théorique

« Punitons et sanctions, ou responsabilisation ? » **B. Rey** (2004)

En cas de conflit, une sanction éducative vise à faire advenir un sujet responsable en lui imputant les conséquences de ses actes. La sanction éducative a une fonction de responsabilisation.

Les punitons ont été, pendant longtemps, conçues comme des désagréments causés à l'élève-maître qui a transgressé une règle : privation de liberté, travail imposé, devoir supplémentaire...

Elles s'appuient sur l'idée que l'élève respectera la règle pour éviter le désagrément de la punition.

Elles ne responsabilisent pas l'élève et elles ne sont que faiblement dissuasives. Par contre, elles peuvent être injustes et augmenter les conflits en classe (par exemple, la sanction réactive injuste, faite sur le coup sans analyse, où l'enseignant punit par erreur de jugement un élève qui n'est pas responsable, et crée une situation d'injustice qui va dégénérer par la suite).

En revanche, il est important que l'enseignant « sanctionne » tout manquement à une règle, c'est-à-dire qu'il signale que la règle a été transgressée et qu'il responsabilise les élèves.

Cette « sanction » peut prendre des formes diverses (y compris la punition) selon les circonstances.

Souvent, elle n'empêche rien, mais elle est un signe, le signe de la limite entre l'acceptable et l'inacceptable pour la société.

Ce qui importe, c'est qu'elle dise que la règle a été bafouée et qu'elle responsabilise l'élève en faute, puis que la décision prise soit partagée par le groupe-classe.

Il est essentiel pour l'enseignant de réfléchir à l'importance, mais aussi à la limite, de la sanction dans la réussite d'un processus d'enseignement-apprentissage.

« Quand les règles ne sont pas respectées...

La sanction est parfois nécessaire, c'est un acte éducatif. Ce qui pose problème, ce n'est pas la transgression, c'est la répétition. C'est l'acte qui est sanctionné et non pas l'enfant. La sanction doit permettre à l'élève d'être responsable de ses actes et d'en assumer les conséquences. Il s'agit d'une réparation pour que l'élève évolue vers une plus grande maîtrise de son comportement et soit valorisé.

– Éviter de sanctionner de façon systématique pour porter un regard d'espérance sur chacun, engager un dialogue pour mieux comprendre l'acte de l'enfant (exemple : un enfant qui se fait remarquer de façon négative pour exister).

– Respecter l'élève et sa vie dans l'école : ne pas forcément tout communiquer aux parents.

– Envisager les sanctions en équipe d'enseignants. Elles seront adaptées, respectueuses de l'enfant (non humiliantes) et connues de tous. En aucun cas, elles ne priveront un élève d'une activité scolaire.

– Sanctionner en fonction de la gravité : au sein de la classe, au sein de l'équipe pédagogique, au sein de l'équipe éducative.

– Sanctionner en étant juste.

– Cheminer avec les familles pour des comportements très difficiles nécessitant des sanctions plus importantes ».

PHASE 2

ANALYSE DES PRATIQUES

Activité 1

Démarche du formateur : faire identifier des comportements ou des éléments déclencheurs de conflits ou de perturbations de la discipline dans une classe.

Consigne :

Analysez par petits groupes la pratique décrite dans le verbatim ci-dessous, les activités de l'enseignant et les activités de l'élève, et identifiez les comportements (des élèves ou de l'enseignant) susceptibles de déclencher de l'indiscipline et des conflits.

Collectivement, sous la conduite du formateur, confrontez ensuite les résultats des groupes pour en dégager une synthèse sur les comportements perturbateurs recensés.

Exemples de questions que le formateur peut poser pour guider l'analyse : est-ce que l'enseignement se fait dans la classe sans heurt ? Qu'est-ce qui peut perturber le processus d'enseignement-apprentissage selon vous ? Recenser les comportements perturbateurs de discipline ou déclencheurs de conflit. Confrontez vos analyses, accordez-vous sur les comportements identifiés et leur nature, et faites une synthèse en identifiant des pistes pour remédier aux problèmes rencontrés.

L'activité peut être menée sur une vidéo de classe.

Contexte de la leçon :

Date : 01/2014 Classe : CP2

Nombre total d'élèves : 129

Séance/activité : éveil de 20 min

Objectif de la séance donné par l'enseignant : à la fin de la leçon, l'élève doit être capable d'identifier la table de l'écolier de la table du maître.

Numéro de ligne	Transcriptions des tours de parole, des activités et des contenus du maître et des élèves, des événements et des attitudes qui les accompagnent (<i>dans l'ordre où ils se produisent et sont observés dans le temps pendant la séance</i>)
1	Maîtresse : « Je ne veux pas voir les ardoises. Rangez-les, rangez vite les ardoises... »
2	(Élèves : exécutent.)
3	(Trois élèves se partagent des bonbons dans le fond de la classe ; d'autres leur tendent la main.)
4	Maîtresse : « Qu'est-ce qu'on trouve sur la colline ? Eh, là-bas, vous suivez ? Bon, qu'est-ce qu'on trouve sur la colline ? »
5	Maîtresse : « Toi... »
6	(La maîtresse fait signe de la main aux élèves qui demandent des bonbons.)
7	X : « Le serpent. »
8	Barkissa : « Les cailloux. »
9	X 2 : « Des arbres. »
10	Maîtresse : « Loukman, sur quoi tu poses ton ardoise pour écrire ? »
11	Loukman : « Sur la table. »

12	Maîtresse : « Asami, qu'est-ce que c'est ? » en indiquant la table
13	Asami : « La table. »
14	Maîtresse : « X, qu'est-ce que c'est ? »
15	X : « Une table. »
16	Maîtresse : « Là où vous êtes assis, comment on appelle ça ? »
17	X : « Le banc. »
18	Maîtresse : « Là où vous déposez vos ardoises, comment on appelle ça ? »
19	X : « La table. »
20	Maîtresse : « C'est la table de qui ? »
21	Maîtresse : « Vous êtes des élèves, des écoliers. »
22	(Les élèves qui se partageaient des bonbons sortent se laver les mains sans autorisation.)
23	Maîtresse : « Donc, c'est la table d'écolier. »
24	X 5 : « Ça veut dire la table des élèves. »
25	Maîtresse : « C'est très bien. »
26	(Au retour des élèves sortis, la maîtresse leur indique leur place.)
27	Maîtresse : « Regardez votre table, il y a combien de parties ? »
28	Maîtresse : « Vous voyez quoi et quoi ? »
29	(Élèves : silence)
30	(Des élèves ne suivent pas et bavardent.)
31	Maîtresse : « Taisez-vous ! »
32	Maîtresse : « Vous ne voyez rien ? »
33	(L'élève Y laisse tomber sa règle métallique.)
34	Maîtresse : « Vous voyez quelle partie ? »
35	Maîtresse : « Là où on pose pour écrire, là... »
36	(L'élève Y laisse encore tomber sa règle métallique.)
37	Maîtresse à Y : « Imbécile, tu déposes ta règle et tu suis ! »
38	(Plusieurs élèves répètent « imbécile » en riant.)
39	Maîtresse : « Comment on va appeler ça ? »
40	(Élèves : silence)
41	Maîtresse : « C'est le dessus. »
42	(Élèves : bavardent.)
43	Maîtresse : « Il faut suivre, hein ! »
44	Maîtresse : « Vous voyez quelle autre partie ? »
45	(Élèves : silence)
46	Maîtresse : « La table est arrêtée seule ? Sur quoi elle tient ? »
47	Élèves : « Non... »
48	X : « Le banc. »
49	Maîtresse : « Quoi d'autre ? »
50	X 1 : « Les pattes. »

51	(Élèves : rires et moqueries)
52	Maîtresse : « Non, les pattes, c'est pour les poulets, ce sont les pieds. »
53	Maîtresse : « Donc la table de l'écopier a deux parties : le dessus et les pieds. »
54	Maîtresse : « Regardez bien, le pied et le dessus sont séparés ou collés ? »
55	Élèves : « Collés. »
56	(Y laisse encore tomber sa règle métallique.)
57	Maîtresse : « Comme tu ne veux pas travailler, sors de la classe. »
58	Maîtresse indique la table du maître et demande : « Qu'est-ce que c'est ? »
59	X : « Le bureau. »
60	(Des élèves bavardent.)
61	Maîtresse : « Là-bas, taisez-vous ! »
62	Maîtresse : « Oui, bon, mais comment on va appeler ça ? »
63	Élève : « C'est la table de maître. »
64	Maîtresse : « Du maître. »
65	Maîtresse : « Elle a combien de parties ? »
66	X : « Une partie... »
67	Maîtresse : « Viens montrer... »
68	(X : montre le dessus.)
69	Maîtresse : « Donc, la table du maître n'a pas de pieds ? »
70	X : « Y en a... »
71	Maîtresse : « Qui vient montrer ? »
72	(X 1 : montre les pieds.)
73	(X 1 pince l'un de ses camarades sur le côté en allant montrer les pieds.)
74	Maîtresse : « Y a pas de dessus ? »
75	(X 2 retire le « Bic » de son voisin qui essaie de le récupérer ; il s'ensuit une bagarre et quelques élèves essaient de les séparer.)
76	Maîtresse : « Taisez-vous et suivez ! »
77	Maîtresse : « Chez vous, la table est collée ; chez moi, c'est collé ? »
78	Élèves : « Non. »
79	Maîtresse : « C'est séparé. »
80	Maîtresse : « La table du maître, on peut l'appeler comment encore ? »
81	Élève : « Le bureau. »
82	Maîtresse : « Est-ce que chez vous on peut l'appeler le bureau ? »
83	Élèves : « Non. »
84	Maîtresse : « Qu'est-ce que c'est ? » en indiquant la table
85	Maîtresse : « Oui, Diallo ? »
86	(Diallo : silence)
87	Maîtresse : « Toi, tu ne suivais pas ? Ou bien tu n'étais pas en classe ? »

88	(Diallo : jette un morceau de craie sur un camarade.)
89	Maîtresse : « Qu'est-ce que c'est, Sayouba ? »
90	Sayouba : « C'est une table. »
91	Maîtresse : « Qu'est-ce que c'est, Amado ? »
92	(Amado : silencieux)
93	Maîtresse : « La table égale à Amado ? »
94	Élèves : « Non. » éclats de rire
95	Maîtresse : « Qu'est-ce que c'est, Balkissa ? »
96	(Balkissa : silencieuse)
97	Maîtresse : « La table égale Balkissa ? »
98	Élèves : « Non. » et rires moqueurs
99	Maîtresse : « Qu'est-ce que c'est ? »
100	Balkissa : « C'est un écolier. »
101	Maîtresse : « C'est un écolier comme ça ? »
102	Élèves : « Non... » en claquant les doigts
103	Maîtresse : « Salam, qu'est-ce que c'est ? »
104	Salam : « C'est une table d'écolier. »
105	Maîtresse : « C'est bien, c'est très bien Salam. »
106	Maîtresse : « On a mis du caca dans vos têtes, non ? Vous me regardez avec des yeux bien écarquillés ! » en langue nationale
107	Maîtresse : « Salam, c'est bien, c'est une table d'écolier. » prends un bâton de craie et remets à Salam.
108	Maîtresse : « Qu'est-ce que c'est ? »
109	(Maîtresse : indique la table du maître.)
110	Élève : « Un bureau. »
111	X 2 : « Une table. »
112	Maîtresse : « Une table, oui ! Qu'est-ce c'est ? »
113	(X 3 : silencieux)
114	X 4 : « La table du maître. »
115	(Des élèves bavardent.)
116	Maîtresse : « Chuuut ! C'est bien, la table du maître. »
117	Maîtresse : « Est-ce que la table du maître et celle de l'élève sont pareilles ? »
118	Élèves : « Non... »
119	Maîtresse : « Pourquoi ? »
120	(Élèves : silencieux)
121	(Des élèves au fond bavardent ; d'autres rient.)
122	Maîtresse : « Ça suffit ; X 6, X 7 sortez ! »
123	Maîtresse : « On ne peut pas dire non et être assis comme cela ! »
124	Maîtresse : « Oui ! Latif ? »

125	Latif : « C'est préparé. »
126	Maîtresse : « Qu'est-ce qui est préparé ? »
127	Élèves : « C'est le repas... »
128	Maîtresse : « C'est séparé, Latif. »
129	Latif : « C'est séparé... »
130	Maîtresse : « Qu'est-ce qui est séparé et qu'est-ce qui n'est pas séparé ? »
131	X 1 : « Pour nous, c'est collé. »
132	Maître : « Il faut bien regarder : la table et la chaise sont comment ? »
133	X 2 : « La table du maître et la chaise, c'est pas séparé. »
134	Maîtresse : « C'est séparé, et pour vous ? »
135	X 3 : « C'est collé. »
136	Maîtresse : « Maintenant, qu'est-ce que vous allez dire de la table de l'écolier et puis de la table du maître ? »
137	(Élèves : silence)
138	Maîtresse : « Vous avez dit que ce n'est pas pareil ? Ou bien ? Vous allez dire quoi ? »
139	Maîtresse : « Oui ! Aboubacar ? »
140	Aboubacar : « C'est un rectangle. »
141	Maîtresse : « Chez moi, c'est séparé, chez vous, c'est collé ; voilà, on dit que c'est pareil ou bien ? »
142	Élèves : « Oui ! »

PHASE 3

CONCEPTION DE NOUVELLES PRATIQUES RÉINVESTISSEMENT PROFESSIONNEL

Activité 1

Objectif : amener les formés à apprendre aux élèves à cogérer et à prévenir avec le maître les conflits et les perturbations qui surviennent ou pourraient survenir en classe (prévention des conflits, des perturbations, etc.).

Consigne :

Concevez, en groupes, des études de cas sur la gestion, la prévention des conflits et les perturbations survenant ou pouvant survenir en classe.

À cet effet :

1. Recensez tous les cas de conflits et de perturbations effectivement survenus en classe (bavardage, retard, bagarre, moquerie, etc.).

2. Décrivez les solutions qui ont été mises en œuvre dans ces situations.

Ce travail peut être réalisé autour de l'élaboration d'une nouvelle fiche de préparation d'une nouvelle activité pédagogique. La fiche doit indiquer de la manière la plus claire :

Les aspects liés à la préparation pédagogique et didactique de la séance selon les normes, critères et règles.

La correspondance entre les éléments du thème de la séance et ceux liés à la gestion de la discipline et des conflits en classe dont il doit être tenu compte à chacune des étapes de la séance.

Les points de vigilance ou les repères utiles à l'enseignant, notamment pour le tenir en alerte sur les correspondances entre l'activité et les aspects liés à la gestion de la discipline et des conflits en classe.

Activité 2

Consigne :

Concevez, en groupes, une fiche de préparation pour une activité d'enseignement-apprentissage pour une leçon d'éveil sur le vivre-ensemble (droits, devoirs, règles, tolérance mutuelle, apprendre à vivre ensemble à l'école / en classe, etc.) en tenant compte des niveaux (1re et 2e année, 3e et 4e année, 5e et 6e année, etc.), du genre, de l'inclusion.

La nouvelle fiche de préparation de la nouvelle activité pédagogique est conçue selon les normes en vigueur. La fiche doit indiquer de la manière la plus claire :

Les aspects liés à la préparation pédagogique et didactique de la séance selon les normes, critères et règles.

La correspondance entre les éléments du thème de la séance et ceux liés à la gestion de la discipline et des conflits en classe dont il doit être tenu compte à chacune des étapes de la séance.

Les points de vigilance ou les repères utiles à l'enseignant, notamment pour le tenir en alerte sur les correspondances entre l'activité et les aspects liés à la gestion de la discipline et des conflits en classe.

Le formateur exploitera, avec les formés, la fiche présentée par un groupe, et les autres tiendront compte des remarques pour améliorer leur propre fiche.

Apports théoriques (références) sur gestion/prévention des conflits :

Sonia Leclerc. Stratégies d'apprentissage. Chroniques-conseils proposant des solutions concrètes et des pistes d'intervention simples pour l'éducation des enfants :
<http://www.educatout.com/edu-conseils/strategie-apprentissages/comment-gerer-les-conflits.htm>

MOUVEMENT POUR UNE ALTERNATIVE NON VIOLENTE (MAN). Les conflits dans la classe :
http://instits.org/outils/documents/conflit_classe.pdf

Véronique Fontaine. DU CAHIER DES CONFLITS AU CAHIER DE RÉCONCILIATION :
VERS UNE GESTION AUTONOME DES CONFLITS :
http://www.occe.coop/~ad01/IMG/pdf/Du_cahier_des_conflits_au_cahier_de_rconciliation.pdf

LA GESTION DE CONFLITS À L'ÉCOLE – LA CONDUITE DE CLASSE :
<http://www4.ac-lille.fr/~ienlens/file/Trousseau/La%20gestion%20de%20conflits%20et%20conduite%20de%20classe.pdf>

Éric Flavier : La « sanction éducative » dans la gestion des conflits : réalité ou utopie ?
Dans n° 451 - Dossier « La sanction »
<http://www.cahiers-pedagogiques.com/La-sanction-educative-dans-la-gestion-des-conflits-realite-ou-utopie>

Non-violence : Gérer les conflits de groupe
<http://www.nonviolence-actualite.org/index.php/fr/fiches-pedagogiques/ecole/39-gerer-les-conflits-de-groupe>

J. Delors : L'éducation : un trésor est caché dedans (version complète)
<http://unesdoc.unesco.org/images/0011/001159/115930f.pdf>

J. Delors : L'éducation : un trésor est caché dedans (résumé)
http://www.tact.fse.ulaval.ca/fr/html/delors_f.pdf

L'éducation : un trésor est caché dedans. Quelle a été l'influence du rapport Delors de 1996 ?
https://www.google.sn/?gws_rd=cr,ssl&ei=rr6oVuelEsXoPdriHlgH#q=l%27%C3%A9ducation+un+tr%C3%A9sor+est+cach%C3%A9+dedans+jacques+delors

Discipline et gestion de classe :
http://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:ZVi6nJbqvG8J:www.ac-guadeloupe.fr/sites/default/files/documents/gestionclasse_pdf_21181.pdf+&cd=1&hl=fr&ct=clnk&gl=sn

La gestion de conflits et conduite de classe :
<http://www4.ac-lille.fr/~ienlens/file/Trousseau/La%20gestion%20de%20conflits%20et%20conduite%20de%20classe.pdf>

Activité 3

Objectif : concevoir une séquence pédagogique durant laquelle l'enseignant règle un conflit de façon satisfaisante.

Consigne :

Décrivez une situation problématique de conflit à résoudre. Par exemple : « Pendant une séance de calcul, des groupes d'élèves bavardent et le bruit s'amplifie, puis, pendant que le maître écrit au

tableau, deux élèves se bagarrent violemment et le maître les sépare. Que peut-il faire pour régler ces problèmes par une discipline de classe positive pour le travail des élèves ? »

Proposez des stratégies de résolution positives du type de celles proposées dans les apports théoriques ci-dessous.

Apports théoriques

Comparaison de méthodes punitives et d'une discipline de classe positive	
Les stratégies de gestion punitives : • mettent fin rapidement au comportement indésirable ; • entraînent un soulagement immédiat (renforcement) pour l'enseignant ; • enseignent à l'élève en question et aux autres ce qu'il ne faut pas faire ; • diminuent les énoncés positifs de verbalisation intérieure (concept de soi) ; • réduisent les attitudes positives à l'égard de l'école et du travail scolaire ; • engendrent le retrait (retards absentéisme, décrochage) ; • engendrent l'agression (contre la propriété et les personnes) ; • enseignent aux élèves à réagir de manière punitive ; • nuisent aux relations entre les élèves et le personnel enseignant.	Les stratégies de gestion positives : • mettent fin lentement au comportement indésirable ; • n'entraînent pas le soulagement immédiat de l'enseignant ; • enseignent à l'élève en question et aux autres ce qu'il faut faire ; • augmentent les énoncés positifs de verbalisation intérieure (concept de soi) ; • renforcent les attitudes positives à l'égard de l'école et du travail scolaire ; • favorisent la participation ; • diminuent la probabilité d'agression ; • enseignent aux élèves à reconnaître le positif ; • améliorent les relations entre les élèves et le personnel enseignant.

« *Le bavardage* [tiré de : **Fiche 3 Bavardage**. Discipline et gestion de la classe <http://www.comportement.net/publications2/gestionclasse.PDF>]

Description du comportement observé

L'élève bavarde et parle constamment. Il intervient quand ce n'est pas son tour, fait des blagues ou du théâtre pour ses camarades quand l'enseignant a le dos tourné, et même, parfois, quand il peut le voir. Il est d'un charme désarmant et sans malice, mais il monopolise l'attention des autres élèves d'une manière qui détourne l'enseignant de sa leçon.

Considérations

Tout le monde connaît le nom de cet élève dès la première semaine de classe, puisque l'enseignante ou l'enseignant lui adresse sans cesse des remontrances sur un ton souvent tolérant, mais parfois plus hostile. Il faut user de jugement dans une telle situation. Il faut être cohérent, et ne pas laisser passer un comportement à certains moments et le punir à d'autres. Le choix du moment est souvent l'élément crucial dans l'accueil que recevront les commentaires de l'élève.

Souvenez-vous que des blagues bien à propos peuvent parfois contribuer positivement à l'atmosphère de la classe. Ce comportement peut combler un besoin chez l'élève et, pour l'enseignante ou l'enseignant, cela permet à l'élève d'obtenir l'attention désirée. Il peut donner lieu à un moment privilégié d'apprentissage, une diversion sur une leçon importante. Le sens de l'humour de l'enseignante ou de l'enseignant, ou son absence, est critique dans cette situation. Il faut se demander également si l'élève tente de masquer par ses blagues son manque de compréhension ou l'ennui.

Démarche d'intervention proposée :

- *Ne pas hésiter à déplacer l'élève. La place qu'il occupe dans la classe est très importante.*
- *Ne pas laisser les blagues ou les distractions entraver la démarche d'apprentissage de l'élève en question ou des autres élèves de la classe.*
- *Ne pas céder à la tentation d'un échange de rhétorique avec l'élève.*
- *Ne pas faire trop de cas de ce comportement, à moins qu'il ne se reproduise régulièrement.*
- *Dire à l'élève devant toute la classe qu'il doit rester après la classe. Faire en sorte que tous les élèves sachent que les choses n'en resteront pas là.*
- *Après la classe, discuter avec l'élève et lui rappeler les limites d'un comportement acceptable.*

Stratégies de prévention :

- *Il est préférable de toujours discuter en privé avec l'élève en faute, avant que le problème ne prenne des proportions de crise.*
- *L'enseignante ou l'enseignant peut s'entendre avec l'élève sur un signal à donner lorsqu'il dépasse les limites d'une conduite acceptable ou de ce qui est tolérable. Si l'enseignante ou l'enseignant se situe près de l'élève, cela favorisera le rappel de ses attentes envers lui.*
- *Les promesses ou les menaces qui ne sont pas respectées sont à éviter.*
- *Il est primordial de comprendre pourquoi l'élève qui désire attirer l'attention se comporte ainsi. S'agit-il d'une étape de son développement ou d'un désir d'être accepté ? »*

L'ATTITUDE ET LE POSITIONNEMENT DU MAÎTRE :

Pour éviter une position délicate, il existe un certain nombre de règles à respecter et de conduites à observer dans différents domaines.

EN VRAC

- A. Respecter la personne : viser les actes et les actions, s'interdire les propos humiliants sur les élèves en leur présence ou devant des collègues.
- B. Ne jamais porter de jugements définitifs à partir d'impressions, se référer à des faits observables, et utiliser des outils et des techniques de distanciation.
- C. Veiller au respect des règles imposées aux élèves. Éviter de : se balancer sur une chaise, arriver en retard, mâcher du chewing-gum, oublier de corriger, ne pas ranger son bureau...
- D. Éviter les injustices : expliciter les règles et les sanctions, travailler sur la loi et les règles, les droits et les devoirs de chaque acteur de l'école.
- E. Reasonner en termes de fonction, de rôle et de statut.
- F. Penser en termes de finalité, d'objectifs et de compétences.
- G. Mettre en place des projets porteurs de sens et de motivation pour soutenir les activités d'apprentissage.
- H. Mettre en place une démarche d'évaluation formatrice : identifier la nature des erreurs, expliciter et différencier les critères de réalisation des critères de réussites, identifier les éléments liés à la personne (disponibilité, attention), les distinguer des critères liés à la tâche (difficulté et nombre d'erreurs).
- I. Parler un langage adéquat : s'attacher à prononcer des phrases correctement construites avec un lexique adapté, clair et explicité.
- J. Respecter une stricte neutralité politique et religieuse.
- K. Respecter la législation antitabac : il est interdit de fumer dans les écoles.
- L. Ne pas utiliser son téléphone portable en présence des élèves.

Ce qu'il faut retenir de la fiche I-3 et de la formation sur la gestion de la discipline et des conflits	L'intérêt éducatif de la règle et du rapport à la loi
	L'autorité comme obéissance sans usage de la force et la responsabilisation
	La gestion des conflits par l'intérêt et l'engagement dans la tâche de tous les élèves

www2.ac-lyon.fr/etab/ien/ain/bourg2/.../7_GESTION_DU_GROUPE.doc

Pour aller plus loin :

Stratégies de gestion du comportement en classe et interventions connexes

http://www.edu.gov.mb.ca/m12/frpub/enfdiff/alcool/docs/05_complet.pdf

Guillot, G. (2006), *L'autorité en éducation. Sortir de la crise*. Paris : ESF

Houssaye, J. (2001), *Autorité ou éducation ? Entre savoir et socialisation : le sens de l'éducation*. Paris : ESF

Prairat, E. (3e éd. en 2015), *La sanction en éducation*. Paris : PUF « Que sais-je ? »

Prairat, E. (2013), *Questions de discipline à l'école*. Paris : ERES

BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE

- **ANZIEU, D. et MARTIN, J.-Y.** (1997), *La dynamique des groupes restreints*. Paris : PUF
- **REY, B.** (1998), *Faire la classe à l'école élémentaire*. Paris : ESF
- **RICHOZ, J.-C.** (2010), *Comment gérer les classes difficiles ?* Dans Cerveau & Psycho - n° 41
- Discipline et gestion de la classe. <http://www.comportement.net/publications2/gestionclasse.PDF>
- Stratégies de gestion du comportement en classe et interventions connexes.
http://www.edu.gov.mb.ca/m12/frpub/enfdiff/alcool/docs/05_complet.pdf
- Gérer efficacement sa classe : un moyen efficace pour prévenir l'indiscipline.
<http://cqjdc.org/wp/wp-content/uploads/2013/11/G%C3%A9rer-efficacement-sa-classe-Nancy-Gaudreau.pdf>
- **GAUDREAU, N.**, *La gestion des problèmes de comportement en classe inclusive : pratiques efficaces*.
http://www.peacegrantmakers.ca/project/share02/document/Gestion_des_problemes_de_comportement_en_classe_inclusive_NGaudreau.pdf
- **SANTANGELO, M.**, *De quelles manières l'enseignant peut-il tenter de prévenir l'indiscipline en classe ?*
<http://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01109896/document>
- Comment gérer les classes difficiles.
http://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:hAK2A0Jhmqgj:www.ac-besancon.fr/download.php%3Fpdf%3DIMG/pdf/classe_difficile_cerveau_et_psych.pdf+&cd=8&hl=fr&ct=clnk&gl=sn
- Bonnes pratiques de résolution non violente de conflits en milieu scolaire. Quelques exemples.
<http://unesdoc.unesco.org/images/0012/001266/126679f.pdf>
- **MIRIMANOFF, J. A.** (sous la direction de), *Des outils pour la médiation en milieu scolaire*.
Pour apprendre au quotidien à gérer les conflits et à prévenir la violence.
<http://www.mediationgeneve.com/Outil%20MS.pdf>

la télévision et
mon cabinet me
tionale. Le pays des
ai entendu dire que
passa au sujet de
le pays est menacé
démont. des destructions
pourtant
Alors
me on a
est un

1 L'histoire est le récit des événements
passés.
2 L'âge de la pierre taillée, l'âge de la
pierre polie, l'âge des métaux
une cite deux populations
qui ont habité le Burkina
avant le 15^e siècle Les
les Dogon, les Bourouma, les
BF signifie pays des hommes
sa devise est Unité Progrès
le drapeau, une, les

